Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2018)

Heft: 129: Angehörige : Entlastungsangebote nutzen = Proches : profiter des services de relève = Congiunti : usufruire delle possibilità di sgravio

Rubrik: Consultation avec le Prof. Dr méd. Stephan Bohlhalter

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Consultation avec le Prof. Dr méd. Stephan Bohlhalter

Le Prof. Dr méd. Stephan Bohlhalter, spécialiste FMH en neurologie, est médecin-chef au Centre de neurologie de l'Hôpital cantonal de Lucerne (LUKS), président du comité consultatif et président de la commission de recherche de Parkinson Suisse.
Photo : màd Stephan Bohlhalter

Efficacité d'Azilect®

Azilect est-il efficace ? À en croire un forum sur Internet, ce médicament coûte cher. Peut-il être remplacé par la sélégiline et où est-il disponible ?

Le principe actif d'Azilect® est la rasagiline. Elle prolonge l'effet de la L-dopa (contenue dans Madopar® ou Sinemet®) et agit indépendamment et marginalement sur les symptômes parkinsoniens. La rasagiline est utilisée en complément lorsque la durée d'action de la L-dopa baisse, à savoir quand les variations d'action (« wearing off ») font leur apparition. De plus, elle peut être utilisée en monothérapie au stade précoce, quand les symptômes parkinsoniens ne sont pas encore très marqués. Ainsi, le besoin d'autres antiparkinsoniens, qui apparaît généralement au bout d'un à deux ans, peut être retardé. La rasagiline et la sélégiline font partie du même groupe de médicaments, les inhibiteurs de la MAO-B, qui ralentissent la dégradation de la dopamine. Leur mode d'action est donc similaire. Toutefois, l'un des produits de métabolisation de la sélégiline agit de manière analogue aux amphétamines et peut donc provoquer davantage d'effets secondaires (p. ex. des hallucinations visuelles). Il est déconseillé aux parkinsoniens qui souffrent de déficiences cognitives. Quant à la substitution de la rasagiline par la sélégiline, elle n'est plus d'actualité car la sélégiline (Jumexal®) n'est plus commercialisée en Suisse depuis 2016.

Yogourt

J'ai lu un article sur la découverte de l'efficacité du D-lactate sur la maladie de Parkinson. Est-ce vraiment une lueur d'espoir ? Où puis-je acheter du yaourt bulgare ? Est-ce que les yaourts à la grecque ont le même effet ?

Dans une publication de 2014, les chercheurs de l'Institut Max Planck de biologie moléculaire et cellulaire et de génétique à Dresde ont mis en évidence une propriété du D-lactate (et du glycolate) qui restaurerait la fonctionnalité des neurones lésés de la substance noire. Pour parvenir à cette conclusion, les scientifiques ont examiné des neurones en culture issus de parkinsoniens présentant un défaut génétique spécifique (mutation de la protéine DJ-1) ou exposés à l'herbicide paraquat (interdit à la vente en Suisse depuis 1989). Depuis cette date, aucune autre donnée ne semble avoir été publiée sur le sujet.

Les analyses de laboratoire sont intéressantes, car le D-lactate « lévogyre » est présent dans les produits laitiers comme le yaourt et son mécanisme d'action s'attaque aux causes du Parkinson. La presse spécialisée indique que des études cliniques sont prévues à Dresde afin de contrôler si le D-lactate permet de soulager les symptômes parkinsoniens ou de ralentir la progression de la maladie. Nous avons hâte d'en découvrir les résultats.

En effet, le yaourt bulgare (*Lactobacillus bulgaricus*) est particulièrement riche en D-lactate. Pour autant, ingérer une à deux portions par jour ne semble guère suffisant pour produire un effet sur les neurones lésés par le Parkinson. Les yaourts en question doivent en outre contenir un lactate lévogyre spécifique (D-lactate) capable de passer la barrière hémato-encéphalique. Malheureusement, la grande majorité des yaourts distribués dans le commerce ne contiennent que du lactate dextrogyre.

Parkinson iatrogène

Différents syndromes parkinsoniens sont mentionnés dans la rubrique « Parkinson symptomatique » du magazine 113 (mars 2014, page 13). On y trouve le Parkinson iatrogène, déclenché par certaines substances actives chimiques. De quelles substances s'agit-il ?

Il s'agit principalement de substances qui bloquent les récepteurs dopaminergiques susceptibles de déclencher les symptômes parkinsoniens. La plupart d'entre elles appartiennent au groupe des neuroleptiques, qui sont employés pour lutter contre les maladies psychiatriques (psychoses, hallucinations). Certains médicaments contre la nausée et le mal des transports peuvent aussi exercer un effet inhibiteur sur la dopamine et entraîner des symptômes parkinsoniens. Pour les personnes concernées, il est essentiel de savoir que deux médicaments sont à disposition en cas d'hallucinations visuelles : la quétiapine (p. ex. Sequase®) et la clozapine (Leponex®). Elles sont autorisées en raison de leur action antihallucinatoire ciblée sans interaction avec les symptômes parkinsoniens. En cas de nausée, la dompéridone (Motilium®) ou l'ondansétron (Zofran®) peuvent être utilisés : la première n'agit pas sur le système nerveux central et le mode d'action du second est indépendant de la dopamine.

Vous trouverez d'autres questions et réponses sur **www.parkinson.ch**

DES QUESTIONS SUR LE PARKINSON ?
Écrivez à : Rédaction Parkinson, case postale 123, 8132 Egg, presse@parkinson.ch